

Brèves littéraires

Brèves

Marcher en exil

Sonia Anguelova

Number 74, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6046ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Anguelova, S. (2006). Marcher en exil. *Brèves littéraires*, (74), 105–107.

SONIA ANGUELOVA

Marcher en exil

Vous m'avez laissé entrer
Vous m'avez reçue

Voilà *enfin* ma solitude rompue comme le pain*

Voilà ma solitude libérée
Offerte
Partagée

J'ai su que vous m'avez lue et comprise
Que dans ma solitude
Quelqu'un était entré

Je n'en pouvais plus de cette solitude
Je ne m'en suis jamais accommodée

*Peut-être que l'exil c'est ça — une solitude à nulle
autre pareille?*

La solitude chez soi ? Dans mon pays ?

J'aimais ma solitude bulgare
Ma solitude habitée

* On entend en écho Anne Hébert (« Poésie, solitude rompue », *Poèmes*, Seuil, 1960).

Sur fond de toile du passé, présent et avenir
Marcher là-bas
Mes pas dans ceux des wisigoths, des slaves,
byzantins, mongols et romains
Marcher là-bas
Portée par le souffle des anciens
Précédée d'échos de leurs voix
Entourée
Le sol porte des empreintes
L'air vibre d'un mélange de plaintes et des
chansons
Les arbres portent des blessures non cicatrisées
Guerres
Affrontements
Terre rouge du sang des partisans
Terre martelée
Croisades
Jougs
Victoires et défaites

J'aimais ma solitude à Sofia
J'aimais ma solitude devant la mer Noire
J'aimais ma solitude au cœur de vignobles de Souhindol

Marcher ici
Moi seule
Personne derrière
Personne devant
Solitude vraie
Solitude de feuille blanche
juste soi
à l'écoute du silence

Le souffle
La voix des arbres
Portée par le vent
Forêts
Sapins et épinettes
Bouleaux blancs
Âmes prisonnières
Frères de sang
qui demandent tendresse et compassion

Dans ce silence absolu
Silence du nouveau monde
J'ai dit :
Ma fille et mon garçon
Les ai inscrits sur la neige blanche avec mon sang

Ils viennent en arrière

et marcheront devant

quand cette Terre accueillera

mon corps tombant.